**Zeitschrift:** Générations : aînés
**Herausgeber:** Société coopérative générations
**Band:** 28 (1998)
**Heft:** 2

**Rubrik:** Musique : une grande dame du piano

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 15.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

COUP DE CŒUR

## Belle rencontre

Anne Tyler écrit du bon roman populaire. Jamais d'histoire à l'eau de rose, de sentiment simpliste ou d'héroïne de bazar. L'écrivain américaine s'attache à des personnages pleins de paradoxes, touchants parce qu'ils ne sont jamais tout à fait victimes ni tout à fait bourreaux. «En suivant les étoiles» est son dernier roman traduit en français, mais qui date de vingt-cinq ans, sans avoir pris une ride. Le drame, l'humour, le bonheur, la tendresse et le doute s'y mêlent avec tant de finesse qu'on se dit sans cesse que, dans la «vraie» vie, c'est exactement comme cela que ça se passe!

Jeremy est un vieux garçon que sa mère a couvé. Cadet de deux sœurs, il vit prostré dans la maison maternelle qui est aussi une pension de famille. Son seul intérêt dans l'existence, c'est la peinture, à laquelle il s'adonne avec une énergie farouche. A la mort de sa mère, on le croit inconsolable. Et pourtant, son existence va être bouleversée par l'arrivée d'une jeune femme, Mary et de sa petite fille Darcy. Soudain, la bicoque poussiéreuse s'emplit de rires. Les enfants prolifèrent, une famille de hasard se créée, le bonheur est communicatif. Mais qu'est-ce que la jeune femme qui a brutalement quitté son foyer et le vieux célibataire lunaire ont-ils en commun?

Des êtres qui se croisent, un instant semblent pouvoir tout partager et que la vie, la fatalité ou les malentendus séparent.

*B. P.*

*«En suivant les étoiles»* d'Anne Tyler, Calmann-Levy.

MUSIQUE

# Une grande dame du piano

***Maria Joao Pirès est l'une de ces pianistes qui honore notre fin de siècle. Notre collaborateur en brosse le portait.***

*Maria Joao Pirès, la grâce et l'inspiration*

Maria Joao Pirès est née à Lisbonne en 1944. Je l'entendis pour la première fois en 1976, aux Semaines musicales de Lucerne. Ce fut, ce soir-là, le choc de la découverte et de l'admiration et aussi les débuts d'une carrière que j'ai suivie pas à pas, jalonnée des plus beaux enregistrements jusqu'à ce dernier paru: les Impromptus de Schubert.

Mais avant d'évoquer le présent, un bref retour sur cette jeune pianiste qui, sans les avoir connu de leur vivant, continue de se référer à Dinu Lipatti ou Clara Haskil.

Dès sa première apparition, elle a comblé les plus exigeants. Ne cédant jamais à la facilité de l'effet ou de la virtuosité, elle donne et continue de donner à l'art pianistique une dimension qui nous est, de nos jours, rarement dispensée. Se jouant des pires difficultés techniques, c'est avant tout à son toucher, à son jeu nuancé, à une palette sonore aux mille couleurs qu'elle doit de nous séduire, aujourd'hui comme hier. Vingt ans ont passé et Maria Joao Pirès n'hésite pas à remettre sur le métier des interprétations qui, au fil des années, prennent une maturité qui les met à l'abri de l'usure et de l'ennui. Bach, Mozart, Chopin, Schubert, autant de conquêtes auxquelles elle apporte une actualité constante: sens de la polyphonie, architecture...

J'ai encore en mémoire la «Sonate en si mineur», de Chopin. Car il y a chez cette pianiste comme un médium qui l'a fait s'identifier aux souffrances de ce compositeur, comme si elle recueillait ses confidences. Plus près de nous dans cette démarche, elle libère l'immense convivialité de Schubert, dont elle vient d'enregistrer les Impromptus. Ce Schubert est divin: elle le joue d'une manière juvénile et tendre, mélancolique et souriante. Maria Joao Pirès sait recréer les sortilèges d'une enfance qu'à vrai dire Schubert n'a jamais quittée définitivement. Comment faire mieux que cette interprétation délicieusement naturelle? Il ne tient qu'à chacun de vivre ces moments privilégiés.

*Albin Jacquier*

**Quelques références:** Schubert, Impromptus, disque DGG 457. 550, Chopin, Nocturnes, DGG 447. 096, Bach, Partita no1, suite anglaise no 3, suite française no2, DGG 447. 894, Chopin, concerto no2, 24 préludes, disque DGG 437. 817.